

# **IMPACT DES LACHERS DU BARRAGE EL-MOUSTAKBAL SUR L'ENVASEMENT D'UN BARRAGE DE PRISE D'IRRIGATION, BLIDA, ALGERIE**

**Bénina TOUAIBIA, Mohamed TOUAIBIA, Bachir BENLAOUKLI, Abdelaziz  
BESSALEM, Mohamed Fewzi SIDI MOUSSA**

## **Résumé :**

Conçu initialement pour l'irrigation de la Mitidja Ouest, le barrage El Moustakbal sur l'Oued Bouroumi, d'une capacité de 188 Mm, se voit, ces trois dernières années, alimenter en eau potable la capitale «Alger» via les infrastructures d'accompagnement des périmètres irrigation de la Mitidja Ouest. Les lâchers d'eau claire quasi quotidienne de ce barrage transitent par le cours d'eau naturel sur une distance de 13 Km et arrivent turbides au barrage de prise de Mouzaïa. Les volumes lâchés varient de 20 000 à 188 000 m<sup>3</sup>.J<sup>-1</sup> selon leur destinée (Alimentation en eau potable, irrigation) et la période. En 2002, pour répondre à la crise d'eau qu'a connue la capitale, le problème d'envasement du barrage de prise, d'une capacité de 60 000 m<sup>3</sup>, et de ces ouvrages d'accompagnement s'est posé d'une façon accrue, paralysant le transfert d'eau. Une opération de dévasement s'est lancée en un temps record (deux mois) où 58 000 m<sup>3</sup> de vase consolidée ont été enlevés du barrage de prise et de ses infrastructures d'accompagnement pour un coût très excessif. En 2004 (23 mois après cette opération de dévasement), ce barrage de prise se retrouve envasé à 65%, réduisant sa capacité de stockage et paralysant les infrastructures à l'aval. Devant cet état de fait, la quantification de l'apport solide et la connaissance de son évolution temporelle dans le transit Barrage El-Moustakbal-Barrage de prise de Mouzaïa deviennent nécessaire voire obligatoire pour une prise en charge effective de ce phénomène.

**Mots clés :** transport solide en suspension ; barrage de prise ; barrage El-Moustakbal